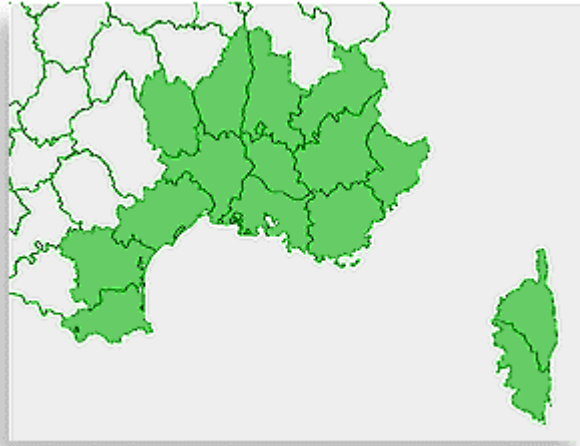


Les Objectifs et l'Histoire de Prométhée

QU'EST-CE QUE PROMETHEE ?	2
UNE ENFANCE DOREE : LES SEVENTIES	3
LES PERES	3
LE PROCESSUS DE RECUEIL DES DONNEES	3
UNE STRATEGIE D'ETUDES.....	4
UNE JEUNESSE DIFFICILE : LES EIGHTIES	5
L'EVOLUTION TECHNOLOGIQUE.....	5
L'AUDIT	5
UNE MAJORITE SEREINE : LES NINETIES	6
PROMETEL.....	6
UNE NOUVELLE DYNAMIQUE	7
L'INTERNET	7

QU'EST-CE QUE PROMETHEE ?

Prométhée est une base de données sur les incendies de forêts de la région méditerranéenne. Conçue et lancée en 1973, cette opération couvre 15 départements du Sud-Est.



Une base de données est un ensemble de fichiers homogènes, cohérents et représentatifs (sinon exhaustifs).

Le problème initial qu'a dû résoudre Prométhée a été de regrouper les données en provenance de services divers, de faire travailler ensemble des acteurs de culture, de formation et d'expérience différentes, d'inventer une interface de communication et un langage commun.

Car le problème des feux de forêts est traité en France - contrairement à ce qui se passe dans beaucoup d'autres pays - par des entités diverses et variées : des ministères différents gèrent les pompiers, les forestiers, les gendarmes, les météos, des collectivités interviennent à plusieurs niveaux: la commune, le département, la région, l'état et des organismes interdépartementaux ont été créés. Ajoutons à cela une pincée de chercheurs, des enseignants de plus en plus nombreux qui s'ouvrent sur l'environnement, des entreprises qui apportent leur concours financier, des associations qui proposent leur bénévolat et des médias friands de ces images fortes qui hantent nos étés.

Prométhée a donc pour objectif de fédérer et d'harmoniser les données en provenance de sources diverses et de redistribuer les résultats à tous ceux qui sont concernés par le problème des incendies de forêts.

UNE ENFANCE DOREE : LES SEVENTIES

LES PERES

L'Opération Prométhée a été initiée en 1973 sur la lancée d'une dynamique qui a vu se créer, quelques années auparavant, la base des bombardiers d'eau de Mari-gnane, l'Entente interdépartementale en vue de la protection de la forêt contre l'incendie, le centre de sécurité civile de Valabre et sa salle opérationnelle.

Ce sont les travaux canadiens sur l'apport de l'informatique dans l'action des bom-bardiers d'eau qui structurèrent Prométhée à ses débuts. Le besoin existait. Il s'agis-sait de communiquer, de quantifier certaines caractéristiques des incendies mais aussi de disposer d'une terminologie homogène. Une des premières tâches de ce groupe pilote fut de donner une définition du feu de la forêt méditerranéenne car, par exemple, en 1971 les statistiques feux de forêts pour le département des Bouches du Rhône divergeaient fortement selon la source : 250 incendies pour les forestiers et 1500 incendies pour les pompiers !

La conception de Prométhée est l'œuvre d'un groupe pluridisciplinaire qui va travail-ler dans la complémentarité, s'atteler à définir les données à récupérer sur chaque feu et à les définir.

Des règles de gestion claires permettent une gestion précise des mêmes données provenant de plusieurs sources (par exemple, la superficie du feu qui figure sur la fiche d'identification des pompiers pourra être corrigée par l'évaluation ultérieure des forestiers).

Un réajustement des données recueillies aura lieu en 1979. On éliminera alors les données non utilisables ou peu fiables et on prendra en compte les nouvelles évolu-tions tactiques tout en conservant l'homogénéité de la base.

Sur le plan budgétaire, l'opération est prise en charge par la mission interministérielle (mission Storely) qui finance le projet au travers d'une convention d'études avec la préfecture des bouches du Rhône.

Sur le plan technique, l'Opération Prométhée est basée sur une utilisation intense de l'informatique et de la statistique. En 1973, l'informatique est peu répandue et les or-dinateurs sont d'énormes machines qui ne livrent que difficilement leurs secrets. Les informaticiens constituent une secte bien mystérieuse au pouvoir quasi surnaturel : ne sont-ils pas à l'origine de la conquête de la lune, quatre ans plus tôt ?

LE PROCESSUS DE RECUEIL DES DONNEES

Dans ce contexte, la saisie ne peut être que centralisée. On travaille à partir de rap-ports papiers codés dans chacun des services concernés, transmis par voie postale au Centre de Traitement de l'Information de la Préfecture (CTIP), à Marseille, saisis en atelier de dactylo codage (sur cartes perforées puis sur bande magnétique). Les données ainsi récupérées sont ensuite insérées dans la machine afin de mettre à jour la base de données.

Cette mise à jour est une opération rigide et fastidieuse qui se traduit souvent par l'édition d'une liste d'anomalies des données à recycler.

La saisie des informations obéit aux principes suivants :

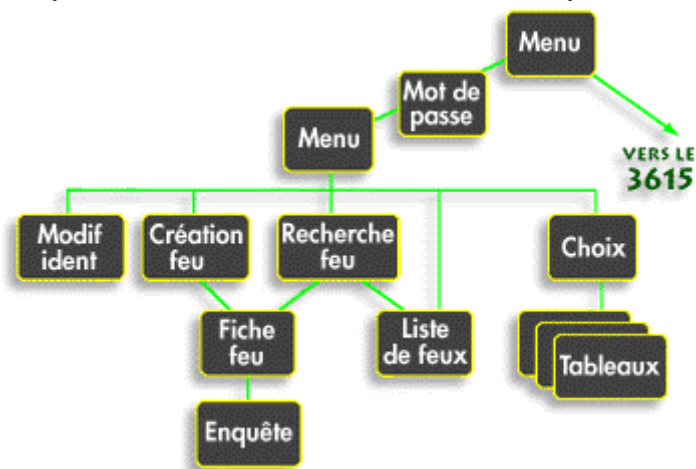
1- chaque feu est identifié par les pompiers qui remplissent une fiche d'identification en 7 exemplaires. Cette fiche contient les données de base.

2- L'original est envoyé au CTIP pour mise à jour de la base des données, les doubles sont acheminés par voie postale vers les autres entités concernées (en fonction du lieu d'éclosion) :

- la direction départementale des services d'incendie et de secours,
- la direction départementale de l'agriculture et de la forêt,
- la brigade de gendarmerie,
- le centre météo de Marignane (la saisie météo est centralisée),
- la base d'avions amphibies de Marignane (dans le cas où ces aéronefs sont intervenus).

3- A la réception de cette fiche, chacun de ces services code un rapport spécifique. Ce rapport est ensuite envoyé au CTIP pour mise à jour de la base.

4- Lorsque des erreurs de saisie sont décelées, les listes d'anomalies correspondantes sont renvoyées vers les services afin d'être recyclées.



UNE STRATEGIE D'ETUDES

Les ordinateurs étant peu répandus, le CTIP et le groupe de projet concentrent leurs efforts sur la publication d'études.

Près de trente cinq études statistiques sont publiées d'octobre 1973 à décembre 1981. Grâce à l'ordinateur IBM 360 de la préfecture des bouches du Rhône, Prométhée apporte des réponses quantifiées dans tous les domaines feux de forêts. On étudie ainsi les causes, les cartographies des éclosions, les indicateurs d'efficacité de la lutte terrestre, les données météos, la nature des peuplements incendiés, les incendies d'origine criminelle, la surveillance et les reprises, les conditions tactiques et techniques d'intervention des moyens aériens, les feux de nuit, les délais d'intervention, l'influence de la mise en place des détachements d'intervention préventifs....

Le succès est immédiat.

Ces études sont réalisées avec les spécialistes des domaines concernés.

Les résultats chiffrés tirés de Prométhée sont à la base de toutes les évolutions fondamentales qu'on a pu noter dans les domaines de la prévention, de la prévision et de la lutte contre les feux de forêts dans les années 75-85.

UNE JEUNESSE DIFFICILE : LES EIGHTIES

L'EVOLUTION TECHNOLOGIQUE

Au début des années 80, l'informatique connaît une expansion vertigineuse qui se concrétise par l'invasion du micro-ordinateur et de la télématique. On parle alors de robotique, de systèmes experts, de SIG, de bureautique, de CAO, de DAO, de méthode de conception, d'AGL.

Le micro-ordinateur devient un outil de travail convivial, il apporte le dessin, la couleur et l'ergonomie. Le dialogue avec les "gros ordinateurs" va banaliser le mode conversationnel.

Les services qui fournissent des informations à Prométhée, de leur côté, se sont équipés en matériels et logiciels bureautiques. Ils ne comprennent guère que la base de données ne puisse pas évoluer aussi rapidement que la technologie et ne soit pas plus conviviale. On note alors une certaine désaffection vis à vis de Prométhée. La qualité de la collecte des données s'en ressent.

Sur un autre plan, le CTIP est devenu CTID (D comme département) par le biais des lois de décentralisation et le financement des ministères (qui transite par l'entente interdépartementale) est irrégulier, voire absent totalement certaines années.

Sous l'impulsion du Colonel Egloff, alors conseiller général, le Département des Bouches-du-Rhône prend en charge une partie de l'opération afin d'assurer sa survie.

L'AUDIT

Il est alors nécessaire et naturel de repenser Prométhée, obsolète techniquement (rigide, centralisateur, lourd, difficile d'accès) mais aussi fonctionnellement tant le monde des feux de forêts a évolué depuis plus de 10 ans.

La télématique doit permettre la suppression du papier et l'interactivité avec la base de données.

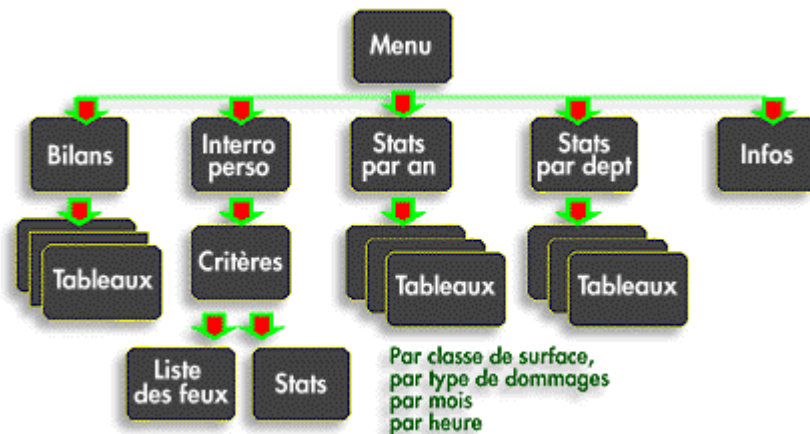
Un audit, technique et stratégique, est conduit en 1986-88. Il permet, d'une part, d'évaluer le niveau de fiabilité des données recueillies depuis 1973 et, d'autre part, de déterminer quelles devront être les caractéristiques de la future banque de données :

- un processus de recueil des données souple, simple et mieux adapté,
- un retour d'information plus rapide, plus convivial, "à la carte",
- une ouverture sur le "grand public" grâce à la télématique.
- une évolutivité face aux enjeux à venir.

UNE MAJORITE SEREINE : LES NINETIES

PROMETEL

La conception de Prometel a lieu au début des années 90. Tournées sur le terrain, prise en compte des conclusions de l'audit et travail en groupe de projet permettront de tracer les caractéristiques du futur service vidéotex. L'application d'une démarche méthodologique est facilitée par l'intervention de la délégation à la protection de la forêt méditerranéenne qui devient l'interface entre le département des Bouches-du-Rhône, maître d'œuvre, et les ministères de l'intérieur et de l'agriculture, maîtres d'ouvrage.

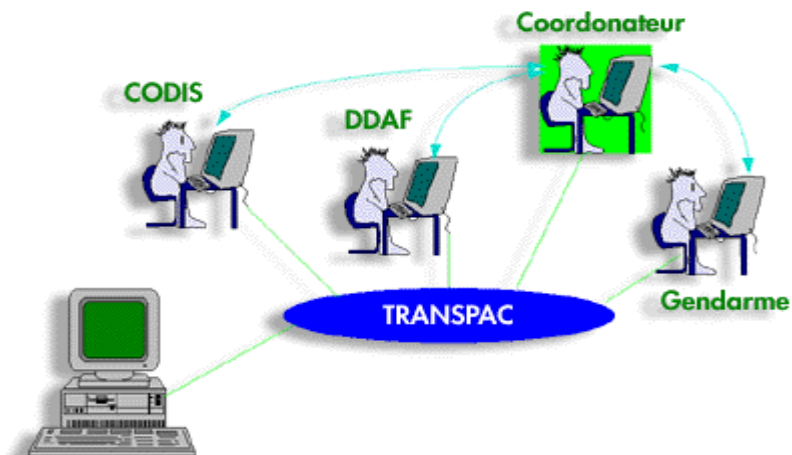


Prometel est mis en service le 1er Juillet 1992.

La création de ce serveur minitel, accessible par le 36-15 PROMETEL pour le grand public ou par un numéro vert pour les partenaires, est accompagnée d'une série d'actions de communication dont un film vidéo de douze minutes destiné à faire connaître l'outil.

La saisie des données dans Prométhée a lieu en temps réel et à la source, auprès des pompiers, des forestiers, des gendarmes (et bientôt de la météo, de la base Canadairs, du CIRCOSC ...).

Une organisation déconcentrée de la collecte des données a été mise en place : elle repose sur des correspondants (un par service et par département) et des coordonnateurs (un par département) qui sont les interfaces entre le groupe de projet et les correspondants. Ces coordonnateurs pilotent les actions de saisie de leur département.



Les efforts depuis 1992 ont été concentrés sur l'intégration de cette saisie dans les tâches quotidiennes des agents et l'implication des ministères concernés (Agriculture, Intérieur) a été remarquable comme le prouve la prise en charge financière des temps de connexion sur le numéro vert et des cartes d'émulation par les deux maîtres d'ouvrage.

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

Le lancement de Prometel a été l'occasion de créer une structure permanente de projet avec un comité de pilotage, un groupe de projet et des groupes d'utilisateurs.

Le comité de pilotage comprend les représentants des ministères maîtres d'ouvrage, de la délégation à la protection de la forêt méditerranéenne, maître d'ouvrage délégué, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, maître d'oeuvre et d'experts (CIRCOSC, ONF, etc...).

Le groupe de projet comprend les représentants de la délégation et ceux de la direction informatique du Conseil Général.

Les groupes d'utilisateurs sont constitués avec les coordonnateurs et les correspondants nommés dans chacun des 15 départements du Sud-Est. Des groupes thématiques (ex : sur les causes) peuvent être constitués en cas de besoin.

Cette structure permet à la base de données de s'adapter rapidement aux évolutions liées aux structures et à l'organisation de la prévention, de la prévision et de la lutte mais également aux avancées techniques et aux révolutions technologiques.

On a ainsi noté la mise en exploitation d'une version 2 de Prometel en juillet 1996 dont l'objectif était de mieux cerner la connaissance des causes, une remise à niveau de la codification des causes en juillet 1997 a complété cette action.

Prométhée est ainsi passé du stade de fichiers à celui de système d'information. Il s'agit désormais de traiter l'information et non plus de faire des statistiques.

L'évolution vers l'internet, en 1997, illustre cette faculté de s'adapter à des environnements mouvants.

L'INTERNET

La saisie sur minitel présentait quelques inconvénients : une convivialité désuète, une limitation des types de données récupérables (les graphiques sont exclus).

De plus, l'outil créant le besoin, la consultation du 36-15 PROMETEL a généré de nombreuses demandes d'extraits de fichiers. Ces demandes sont honorées, après validation par les maîtres d'ouvrages, par des envois de disquettes.

L'émergence des techniques liées à Internet permet d'appréhender une nouvelle dimension dans la collecte et la diffusion des informations.

A partir de ces trois axes, un document sur les principes de portage de Prométhée vers l'Internet a été élaboré en Mai 1997 et validé par les maîtres d'ouvrage.

Un cahier des charges a été fourni à des prestataires en juillet 1997 et un bon de commande passé fin septembre 1997.

Le site Prométhée accessible par www.promethee.com a été mis en service en novembre 1997.

